

Différence et citoyenneté, “europopulseur” !

La différence est encore un mot qui met mal à l'aise, peut-être même un peu plus encore dans les périodes d'incertitudes que le monde semble traverser aujourd'hui. Osons avouer que l'on a été, au moins une fois dans sa vie, gêné, voire même rebuté, par l'une des mille et une facettes que la différence peut revêtir. Et pourtant, regardons la Nature qui était là bien avant nous. C'est le règne absolu de la différence. On appelle cela biodiversité et l'on s'émerveille en la regardant exploser partout autour de nous. Qui aujourd'hui oserait mettre en doute le miracle de cette bio-différence qu'est la vie ? D'ailleurs, à y regarder de près, le monde des hommes est, lui aussi, basé sur la bio-différence, celle des couleurs de peau, mais pas seulement, le règne humain explose de cultures et de langues avec leurs florilèges d'us et coutumes. Soyons humbles et acceptons que la différence pré-existe dans la nature et se trouve absolument partout. C'est même un postulat de base. Elle fait la beauté du monde et la richesse de l'humanité. D'ailleurs, nous sommes souvent attirés précisément chez les autres par ce en quoi ils sont différents de nous. De plus, sans différence, nous ne pourrions même pas avoir conscience de notre propre existence. Sans un autre à qui dire “tu”, nous ne pourrions pas avoir conscience de notre propre “je”. Enfin, les différences permettent de s'améliorer parce que chaque être humain réagit d'une manière différente à un problème donné et va par conséquent mettre en oeuvre des solutions différentes. L'observation de ces différences fait partie du processus même d'apprentissage, et ce, dès l'enfance, par mimétisme, dans un premier temps, puis l'individu se personnalise et ajoute sa propre différence. Mais alors pourquoi la différence nous fait si peur ? Cela pourrait sans doute venir du fait que l'on confond

souvent différence et comportement. S'il ne fait aucun doute que la différence est enrichissante, le comportement, s'il ne correspond pas à la norme établie est vite perçu comme un danger. L'amalgame est donc vite fait et la personne qui a un comportement hors norme ou anti-social est alors qualifiée de “différente” dans le sens péjoratif du terme. Pour que la différence soit définitivement perçue dans sa dimension positive et “fécondante”, il faut lui retrancher tout ce qui appartient au respect des règles et



à l'ordre social. C'est le respect des règles communes et des lois en vigueur dans une démocratie forte qui permet l'épanouissement de l'individu. Du coup, plus stable, plus confiant en la société (et par conséquent en lui), ce dernier est plus ouvert et plus curieux, s'enhardissant même à percevoir la différence non plus comme un danger mais davantage dans sa dimension intéressante et séduisante. Ce sont bien les périodes d'incertitudes ou d'insuffisances démocratiques et/ou économiques qui crispent les populations sur leurs acquis et leurs

peurs (la peur n'étant qu'un vieil instinct de survie efficace au niveau individuel qui reste toujours mauvaise conseillère au niveau du plus grand nombre). Le respect des lois et l'éducation à la citoyenneté constituent une véritable thérapie sociale rendant les démocraties transparentes et fortes.

Chacun doit pouvoir évoluer dans un espace de liberté en respectant la liberté de l'autre ... bref le dicton populaire, paraphrase de l'article 6 de la déclaration des droits de l'homme,

disant que “ma liberté s'arrête là où celle des autres commence” devrait prévaloir en tant que règle d'or afin que chaque différence puisse s'épanouir sans nuire aux autres différences.

Ce qui est valable à l'échelle du microcosme est valable au niveau du macrocosme. Une nation forte et en bonne santé intègre non seulement les différences, mais s'en enrichit et s'en nourrit. L'intégration de nouveaux pays dans l'Europe équivaut à une France des régions, des fromages, des vins et produits de terroir. La Bretagne est différente de la Provence et tout le monde s'enorgueillit justement de ces différences-là en clamant à qui veut l'entendre que c'est ce qui fait la richesse nationale. Pour l'Europe, c'est exactement pareil. Il suffit juste de déplacer son champ de conscience du

microcosme au macrocosme. Une Europe des différences unie dans un même système de règles garantissant paix et développement pour tous. La Constitution européenne n'est autre que cet ensemble de règles, un “europopulseur”.

“Vivre où que ce soit dans le monde aujourd'hui et être contre l'égalité pour des raisons de race ou de couleur, c'est comme se trouver en Alaska et ne pas aimer la neige”
(William Faulkner)

Jean-François Raiola